La Paix et le Mariage

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte
GENRE : Comédie en un acte et treize scènes.

DATATION : Le texte de la pièce fournit quelques indices de datation : dans la première scène La Bévue est décrit comme un « bon et franc républicain » et Boneuil dénonce les « cagots de l'ancien régime » ; la dernière scène évoque un « Incroyable » et une « Merveilleuse », « dénominations » dont on dit qu'elles sont « un peu vieilles » ; la victoire est celle de Bonaparte ; l'ensemble de la pièce enfin est un encouragement patriotique au mariage dans l'esprit de régénération post-révolutionnaire.

INTRIGUE : Le Sauvage et Nicette, deux jeunes gens élevés dans le rejet du mariage et de l'autre sexe, sont poussés dans les bras l'un de l'autre par le tuteur de la jeune fille. Ce mariage doit venir célébrer la victoire imminente de Bonaparte.
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Comédie

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)
Date de création[post. 1789]
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôt
Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 12 feuillets de format 11 cm (l) x 16,5 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 3 jusqu'à la page 23. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 64 » au feuillet « 75 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est très régulière et ne présente pas de ratures. Elle est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *La Paix et le Mariage*[post. 1789]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294

Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

La Paix et le Mariage

B. P. m.
LAVAL

Comedie en un acte

Personnages

M. Boneuil, Tuteur de Nicette.
M. La Bévue, Nouvellistes, oncle de Le Sauvage ;
Le Sauvage, neveu de M. La Bévue, amant de Nicet[te]
Nicette, Pupille de M. Boneuil, amante de Le Sauvag[e]
Le franc, valet de Chambre de Le Sauvage,
Lucette, femme de Chambre de Nicette

La Scene est à Paris chez M. Boneu[il]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

La Paix et le Mariage
comédie.

Scène 1ère

M. Boneuil, M. La Bévue.

M. Boneuil.

Bonjour, mon cher La Bévue.

M. La Bévue

Salut, brave Boneuil.

M. Boneuil

Tenez-vous toujours notre pari?

M. La Bévue.

Sans doute, j'ay donné ma parole, je n'en ai pas deux; mais ce pari est un peu fort pour des gens comme nous. Vingt mille francs! je ne sais pas comment j'y ai adhéré, j'ai du scrupule, en vérité, de vous gagner une si forte somme.

M. Boneuil

Vous ne la tenez pas encore.

M. La Bévue

Je suis sûr de la gagner, c'est la même chose. ~~Comment~~ quoi! Vous qui savez combien je passe pour éclairé, et pour fondé dans tout ce que j'avance, comment avez-vous pu vous exposer de gaîté de cœur, à perdre infailliblement deux mille pistoles?

M. Boneuil

Je compte bien ne les pas perdre. BIB. de LAVAL

M. La Bévue

Comment! vous qui savez qu'on me regarde comme une espèce d'oracle dans tout le quartier, vous croyez voir plus clair que moi sur les événemens politiques! vous savez que je prédis régulièrement tout ce qui doit arriver.

M. Boneuil

Je sais que vous prédisez tout ce qui n'arrive pas. vous vous trompez les trois quarts du tems, et surtout

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

aujourd'hui, en osant soutenir, contre le bruit publi[c]
que la Paix n'est pas faite et n'est pas faisable. Croy[ez]
mon cher, que la journée ne se passera pas sans que
vous entendiez tirer le canon.

m. LaBerue

Croyez, mon cher, qu'il n'en sera rien.

m. Boneuil

Comment ? vous qui êtes un bon et franc Républicain
comme nous, qui vous intéressez cordialement au bien
de la patrie, qui savez combien la Paix est, partout
désirable, qui connoissez, comme tout le monde, les
talens de celui qui s'est chargé de nous la donner, qui
refusez d'y croire !

m. LaBerue

Mon cher ami, vous ne voyez que l'écorce des choses, m[oi]
je creuse dans l'intérieur, et je vois ce que vous ne voy[ez]
pas. Voila pourquoi je ne me trompe jamais.

m. Boneuil

Voila pourquoi vous vous trompez presque toujou[rs]
vous êtes démenti par tous les évènemens.

m. LaBerue

homme borné, ce n'est pas moi qui me trompe. je r[ai]
sonne d'après les Principes, je ne m'écarte jamais de [la]
base solide et inébranlable. il plaît quelquefois à c[eux]
qui agissent sur le grand théâtre de s'en écarter. –

m. Boneuil

Selon vous....

m. LaBerue

Ce sont eux qui s'égarent, et non pas moi qui me tromp[e]

m. Boneuil

Que vous vous trompiez ou non, ce n'est pas, là, de q[uoi]

il s'agit, il est question d'une bonne œuvre que je veux faire à l'occasion de la paix, pour la célébrer.

M. La Bévue

Dites-moi donc cela. quelle est cette bonne œuvre? j'en suis.

M. Boneuil

Que je gagne ou non la gageure, je ne mettrai pas votre argent dans ma poche, et je ne garderai pas le mien. Les deux sommes seront employées à unir un couple chéri.

M. La Bévue

Dieu me plaît. vous avez bon cœur, je sais bien pourquoi vous bien agis. Cependant quelle analogie voyez-vous entre la paix et l'hymen?

M. Boneuil

La paix facilite les mariages qui, quoique malheureux souvent dans le particulier, contribuent en général à la prospérité de l'État.

M. La Bévue

Bon! et n'avez-vous que cette raison, pour célébrer l'époque de la paix par un mariage?

M. Boneuil

J'ai déjà vu deux autres fois la paix se faire, je l'ai célébrée chaque fois de la même manière, et ces mariages ont tourné à bien.

BIB. DE LAVAL

M. La Bévue

Et quel est le couple chéri que vous voulez unir? et pourquoi lui voulez-vous faire un si riche présent? quarante mille francs! avec cela on pourrait rendre plusieurs couples heureux.

M. Boneuil

Les deux sujets méritent le sort que je leur destine, et nous ne pouvons guère moins faire pour eux.

M. La Bévue

Nous! expliquez-vous de grâce.

M. Boneuil

Vous avez un neveu qui n'est pas riche, et qui est tout

plein de mérite. il vient — d'arriver de gene[illegible]
quelle pension, cela a bien l'air de sortir du collège...

M. La Bérue

Quoi! c'est mon neveu le sauvage que vous prétendez mari[er]

M. Boneuil

Pourquoi pas?

M. La Bérue

Vous êtes bien honnête; mais vous êtes bien absurde. figurez-vous que ce jeune homme est immariable, passez-moi l'expression. il est encore plus aisé de faire la paix, que de le marier.

M. Boneuil

Je sais ce que vous voulez dire. et

M. La Bérue

il a été élevé par des fanatiques, des cagots de la mi[illegible] régimes, par de vieux ministres du culte qui lui ont inspiré l'horreur des femmes et du mariage. il tombe presqu'en syncope à la vue d'une jeune fille.

M. Boneuil

Est-ce horreur ou pamoison? Quoi qu'il en soit, j'ai obtenu de lui son adhésion à mon projet. il est bon françois comme nous. il consent à se marier pour célébrer la paix; et elle se fait, comme nous n'en doutons pas.

M. La Bérue

il n'a risqué rien en vous promettant sous cette condi[tion] il s'est joué de vous. Et quel objet voulez-vous accoupler avec ce petit Caton?

M. Boneuil

Vous savez que j'ai chez moi, une petite parente, ma pupille...

M. La Bérue

Autre gaucherie! Elle est précisément du même

caractère que mon ours.

M. Boneuil

C'est à cause de cela qu'il faut les unir...

M. La Besnu

C'est à cause de cela qu'ils ne sont pas unissables. Votre Nicette est encore plus farouche que mon petit sauvage.

M. Boneuil

il est vrai qu'elle a été élevée par des béguines qui l'ont toute confite de préjugés. Elle sort d'une pension, ou plutôt d'un couvent, où ces béates lui ont inspiré tant de prévention contre les hommes, qu'elle se croirait outragée par la simple vue d'un individu de notre sexe. je suis bien heureux qu'elle daigne me laisser approcher d'elle. C'est à raison de mon âge et de la parenté. Elle brûle d'aller s'ensevelir en Espagne, dans quelque monastère féminin.

M. La Besnu

Et s'est-elle quelquefois voulu unir à mon neveu?

M. Boneuil

Oui sans doute, j'ai si bien fait qu'elle m'a promis de consentir à le marier, si la paix a lieu.

M. La Besnu

Elle se moquera de vous. Ce mariage est encore plus absurde que la nouvelle de la paix. Ah! nos quarante mille francs ne périclitent pas. Ce ne seront pas ces deux sauvages qui nous les gagneront. Voici votre mijaurée. ma figure, quoique vieille comme la vôtre, ne lui plaira pas, sans doute, plus que celle des autres hommes. Je vous laisse avec elle déployer vos beaux talens pour la persuader.

BIB. de LAVAL

Scene 25.

M. Boneuil, Nicette.

M. Boneuil

Qu'as-tu donc, ma chère Nicette? tu me parais triste.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

Nicette

C'est vous, cher Papa, qui me donnez du chagrin avec cette fan-taisie que vous avez de me marier bon gré, malgré. vous connoissez mon aversion pour l'hymen, je suis dans une inquiétude mortelle.

M. Boneuil

Pourquoi cela?

Nicette

Parceque vous m'avez extorqué, je ne sais comment, la pro[messe] de recevoir un mari si la paix se faisoit, je ne croiois pas al[ors] qu'elle dût se faire; mais on assure aujourd'hui qu'elle est faite, que le canon ne tardera pas à tirer, pour nous l'annon[cer] et ce qui fait le bonheur de la france va faire mon malheur. comment pouvez-vous avoir une si bizarre fantaisie?

M. Boneuil

ma chère Enfant, tu n'as que peu de bien, tu n'es pas mon h[éri]tière, tu dois profiter de l'occasion de te faire une dot, de la bonne volonté qui me fait te donner une dot, jointe à ce que t'a[p]portera ton futur.

Nicette

Et pourquoi ne voulez-vous pas dépenser, pour me placer en Espagne [dans un couvent] selon mes vœux, ce que vous prodiguez gratuitement pour me marier contre mon gré?

M. Boneuil

mon Enfant, je ne veux vous enterrer que quand vous serez morte.

Nicette

Ce n'est pas être enterrée que de vivre dans un Couvent.

M. Boneuil

C'est être nulle sur la terre où l'on est inutile. il faut rem-plir le vœu de la Nature. un couple honnête vous a don[né] la vie, il faut à votre tour, que vous enfantiez vos semblab[les].

Nicette

Miséricorde, cher Papa, qu'osez-vous dire! quelles idées et quelles osez-vous m'exposer [une fille honnête] peut elle entendre de pareils propos! et quel mari encore voulez-vous me donner!

Mr. Bonneuil

Va, je te donnerai un petit pédant qui te plaira.

Nicette

un petit pédant ne me plaira point.

Mr. Bon.

tu te feras à ce petit personnage. Songe que le canon ne va
pas tarder à ronfler, et l'heure de ton mariage à sonner.

Nicette

Vous me désespérez.

Scène 3e

Nicette, Lucette.

Nicette

ma pauvre Lucette, ne suis-je pas bien malheureuse?

Lucette

Ah! oui vraiment, qu'on me rende malheureuse comme cela,
moi, et je sauterai de joie.

Nicette

On veut me forcer d'épouser un homme.

Lucette

Ne voulez-vous pas qu'on vous fasse épouser une femme?

Nicette

mais tu ne sens donc pas tout ce qu'il y a de rebutant dans un
être de cette espèce!

Lucette

Non, au contraire, je sens tout ce qu'il y a, dans lui, d'attrayant
pour nous.

BIB. DE LAVAL

Nicette

tu es étrangement faite. Quoi! tu ne vois pas, au premier coup
d'œil, que l'homme, fortement charpenté, avec sa constitution
de porte-faix, est d'une substance plus grossière que nous;
qu'il est la lie et le marc du genre humain, dont nous sommes
la quintessence?

Lucette

Ce sont là de beaux mots auxquels je ne comprends rien; c'est
de l'enluminure de votre couvent.

Nicette

Et, au moral, tu ne vois pas que l'homme est féroce, sans ombre
de délicatesse, qu'il est aussi agreste pour les sentiments.

que pourriez qu'on apelle tant physique !

Lucette

Parlez moi, je vous prie, plus intelligiblement, si vous voulez que je vous entende.

Nicette

Ce qu'il y a de revoltant, c'est qu'il faut que nous les voyons sous mises à ces êtres inférieurs à nous.

Lucette

L'homme n'est point notre inferieur, j'ay toujours vu au contraire qu'il est notre superieur. il est fait pour être le maître parceque il est plus fort, et qu'il a plus de tete que nous. on vous aprend dans vos couvents, une morale renversée, si l'on vous y enseigne le contraire de cela. vous ne connoissez pas les hommes, mademoiselle.

Nicette

Tu les connois donc beaucoup, toi; dans quelle ecole as tu été elevée ?

Lucette

à la campagne, m[lle], où il y a plus d'innocence qu'à la ville où l'on connoit et l'on remplit mieux les devoirs.

Nicette

Tout comme il te plaira; mais j'apercois mon tuteur, qui vient avec un homme, je crois devoir m'esquiver.

Scene 4[e]

M. Bonneuil, le Sauvage.

Le Sauvage

ah ! oh ! quelle est cette jeune personne, qui se sauve devant nous

M. Bonneuil

C'est une petite parente que j'eleve chez moi.

Le Sauvage

Bon ! c'est cette d[lle] dont j'ai entendu parler, qui est un peu farouche, à ce qu'on dit.

M. Bonneuil

Comment toi, mon cher le Sauvage.

Le Sauvage

Elle a peut être raison comme moi. et ne voulez vous point aussi la marier ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

~~aussi les marier~~ M.r Boneuil

C'est bien de l'ouvrage à la fois que de marier un sauvage comme toi, et une sainte nitouche comme elle.

Le Sauvage

Mais quelle est cette manie que vous avez de marier comme cela, les gens ? quoi ! pour célébrer la paix faut-il qu'on me rende malheureux ?

M. Boneuil

Je compte bien au contraire que ça fera te rendre heureux.

Le Sauvage

Se marier pour être heureux, quelles bêtises ! je ne sais pas comment j'ai pu adhérer à ce projet. Personne ne désire la paix plus ardemment que moi, je sens tout le bien qu'elle peut nous faire. Dans l'ardeur de mes vœux j'ai dit : si nous forçons nos ennemis à la paix, j'aurai le courage ~~force~~ de me marier, mais la voilà faite à présent, on n'en peut plus douter. il faut remplir ma parole, et c'est ce qui me confond. Je ne sais pas encore quel est l'ennemi femelle que vous voulez me donner.

M. Boneuil

Ne t'inquiète pas, je te donnerai une petite bégueule, donc tu seras content !

BIB. de LAVAL

Le Sauvage

Je ne serai point content d'une petite bégueule.

Scène 5.e

Le Sauvage, Le franc.

Le Sauvage.

il me plante là brusquement. y comprends-tu rien, le franc ? n'est-il pas bien absurde avec son mariage.

Le franc

C'est absurde ce me semble. il paraît qu'il a intention de vous avantager. vous n'avez pas grand bien.

il veut vous procurer un établissement honnête, une femme
qui vous apportera quelquechose, et à cette occasion, il vous
obtiendra aussi quelquechose de votre oncle m. la Bévue, dont
vous n'êtes pas l'héritier. il ne faut pas refuser la fortune
quand elle se présente.

Le Sauvage

Ce n'est pas la fortune que je refuse, c'est la femme.

Le franc.

hé mais quel étrange préjugé avez-vous donc contre le
beau sexe? En vérité vos pédans vous ont instruit d'une maniè-
re bien étérocklite. La femme est un être charmant.

Le Sauvage

Elle a de petites graces mignardes. C'est un joujou. on s'a-
muse de cela un moment; mais on ne peut pas contrac-
ter sérieusement, avec cela, un engagement ~~sérieux~~ solemn-
el et pour la vie.

Le franc

Il faut pourtant bien contracter cet engagement, si vous
voulez avoir des enfans légitimes.

Le Sauvage.

Je sais ce que tu veux dire. la femme est un mal néces-
saire, aussi bien que le mariage; mais il est bon qu'il
y ait quelques sages qui s'en dispensent, pour se conser-
ver, et pouvoir éclairer et diriger le commun des
hommes.

Le franc

Personne, je crois, ne doit se dispenser d'accomplir le devoir
général. mais voila ~~Jeannette~~ cette coquette, la Belle qui revient:

Le Sauvage

hé, elle a quelque chose qui frappe. Elle n'a rien point
du tout mal, la petite personne.

Scène 6ème.

Les mêmes, Nicette, Lucette.

ahi! il ne Nicette vous ... parti.

Le Sauvage

Est-ce que nous vous faisons fuir, m^{elles}? nous allons nous retirer, si vous le désirez.

Nicette à Lucette à part.

il n'est pas, ce me semble, d'une substance si grossière que les autres hommes. il n'a pas l'air si repoussant.

Lucette

ses dehors prévienent en sa faveur.

Le Sauvage à Lefranc à part.

Elle a quelque chose d'[illegible], je dirois presque de céleste. (à Nicette) m^{lle} vous êtes probablement la jeune Nicette de [illegible], dont j'ai entendu vanter les graces. on ne m'a pas trompé dans les louanges qu'on vous a données. Vous êtes encore au dessus de votre réputation.

Nicette

comment donc, monsieur, vous dites des galanteries ce me semble! C'est contre votre caractère [?].

Le Sauvage

comment cela, mademoiselle?

Nicette

Oui, monsieur, vous êtes, je crois, le Neveu de m. Le Besson [?], l'on vous dit très-sauvage, et très-prévenu contre les femmes.

BIB. LAVAL

Le Sauvage

Je l'ai été jusqu'ici, j'en conviens; mais, en vous voyant, m^{lle}, je crains bien que ma prévention ne soit injuste.

Nicette

Vous ne devez point craindre, monsieur, de revenir d'une prévention injuste.

Le Sauvage

mais vous-même, m^{lle}, on assure que vous êtes aussi très-prévenue contre notre sexe.

Nicette

monsieur, en voyant peut-être dois-on penser qu'il y a des exceptions à faire.

Le Sauvage

une acceptation en ma faveur de votre part, me seroit bien précieuse. J'avoue, Mlle, que votre vue m'a frappé. Elle opère, chez moi, une révolution que je ne conçois pas.

Nicette

Je crains bien d'éprouver un peu le contre-coup de cette révolution... - Eh bien, ne voilà-t-il pas une indiscrétion bien commune que je laisse échapper!

Le Sauvage

Dites, dites, Mlle, ne craignez pas de me ravir et de m'enchanter.

Nicette

C'est singulier je crois apercevoir, entre nous deux, certaines correspondances.

Le Sauvage

Correspondance n'est pas le mot, dites certaine Sympathie, Mlle.

Nicette

Ne parlez pas de Sympathie, ce mot-là nous mèneroit peut-être trop loin.

Le Sauvage

ah! si c'étoit vous que mon oncle voulût me donner pour épouse, car on veut faire un mariage à l'occasion de la paix.

Nicette

Et vous rejetez sans doute cela comme moi - car mon tuteur prétend aussi me marier pour célébrer l'Epoque de la Paix.

Le Sauvage

Oui, vous avez raison. voilà en effet bien des correspondances entre nous deux - mais ne seroit-ce point vous que votre père me destineroit?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

Nicette

oh! non, cela ne peut être; car il m'a dit : je te donnerai un petit pedant; assurément cette qualification ne peut vous convenir.

Le Sauvage

Vous êtes bien honnête, je me flatte plus à croire que M. Boneuil ne pense pas si injurieusement de moi; d'ailleurs ce qu'il m'a dit s'accorde avec ce qu'il vous a dit. il m'a déclaré qu'il me donneroit une petite begueule; assurement cette expression outrageante ne peut vous désigner.

Nicette

Je me plais à croire que mon parent me traite avec plus d'indulgence.

Le Sauvage

Ce n'est donc pas nous qu'on destine l'un à l'autre. Dès lors plus de mariage pour moi. je n'y consentirai jamais.

Nicette

y pourriez-vous consentir s'il étoit question de moi?

Le Sauvage

En doutez-vous, mademoiselle. ô Dieux! comment mériter un pareil trésor? mais je serois rebuté...

Nicette

Par qui?

Le Sauvage

Par vous Mlle.

BIB. LAVAL

Nicette

En aurois-je la force.

Scene 7.e

Les mêmes, M. Boneuil

M. Boneuil

vous y prenez goût, je crois, tous les deux. allons, allons, Preparez-vous, chacun de votre côté, à voir l'objet que je vous destine.

Nicette

Cet objet me deplaira, cher Papa.

M. Boneuil

non non, il ne vous déplaira pas, j'en suis sûr.

M. le Sauvage

Je crois aussi monsieur, que je ne pourrai goûter la personne dont vous m'avez parlé.

M. Boneuil

Pardonnez moi, vous la goûterez. vous me paraissez tous les deux, prendre feu plus aisément que vous ne voulez, nous le ferons accroire toi, tu aimeras ta bégueule, et toi ton pédant.

Nicette à part

Je vais me déguiser si bien et recevoir son pédant d'une manière si sèche, que sûrement il ne voudra pas de moi.

Le Sauvage

Parbleu je prendrai, ~~devant~~ vis-à-vis sa bégueule un air si massacrant qu'il la fera frissonner. surtout joint au costume effrayant que je prendrai. Elle me détestera.

Scène 8e.

M. Boneuil, M. La Bérue.

M. La Bérue

he bien, comment va le mariage ?

M. Boneuil

Cela prend. j'ai entendu l'entretien des deux amans. ils sont déjà amoureux fous l'un de l'autre.

M. La Bérue

Vous avez, comme cela, des idées biscornues. ce prétendu amour n'existe que dans votre imagination.

M. Boneuil

il brûle dans leurs coeurs. ils ne savent pas, ni l'un ni l'autre qui je leur destine, ils voient chacun l'objet promis : ils vont se déguiser, chercher à se déplaire mutuellement. ce sera une farce.

M. La Bérue

Quoi ! vous vous proposez de vaincre leur répugnance pour le mariage, vous voulez les unir ensemble, et vous cherchez à leur inspirer de l'aversion l'un pour l'autre. il faut

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf

avoüer que ces idées extravagantes n'appartiennent qu'à vous.

M. Boneuil

Laissez moi suivre mon dessein. retirez vous. tenez voila deja votre neveu déguisé pour le faire voir.

M. La Berue

Je vous laisse poursuivre vos absurdités.

M. Boneuil à le Sauvage

Aprochez, jeune homme, voila votre future, je te laisse avec elle.

Scene 8e.

Le Sauvage deguisé avec des moustaches, Nicette deguisée avec un Emplâtre sur l'oeil et un grand voile.

Le Sauvage regardant dedaigneusement Nicette

Quoi! ce n'est que cela.

Nicette à part

L'insolent, comme il me traitte. c'est autre chose que ce grossier, quelle différence de lui avec le sauvage!

Le Sauvage à part

Quelle différence de cette begueule avec Nicette. C'est donc vous, Beauté dedaigneuse, dont on veut m'embeguiner?

Nicette

C'est donc vous, monsieur le massacreur, auquel on veut m'enchaîner?

Le Sauvage

Mlle, j'ai peine à croire que nous puissions faire affaire ensemble.

Nicette

Nous sommes cependant bien d'accord l'un avec l'autre.

Le Sauvage

Comment d'accord?

BIB. de LAVAL

Nicette

Sans doute, nos sentimens ne peuvent avoir plus de conformité, je vous repugne, je le vois, et j'avoue, avec tout le respect que je vous dois, que votre vue me donne des nausées.

Le Sauvage

S'il est ainsi, vous m'enchantez.

Nicette

Si j'ay des indignités, vous me [illegible].

Le Sauvage

Vous êtes précisement telle que je la desirois.

Nicette

Vous êtes tel que je vous ai souhaité et que je l'imaginois.

Le Sauvage

Je voulois me faire haïr de vous pour n'avoir pas l'honneur de vous épou[ser] j'y réussis parfaitement et j'en suis enchanté.

Nicette

Je voulois que vous fussiez faché de m'y jetter par les fenêtres, il ne fa[llut] pas vous en prier beaucoup.

Le Sauvage

Ah! je puis reprendre ma répugnance pour les femmes, il n'y [en a] qu'une de supportable, c'est ma Nicette, et elle n'est pas pour moi.

Nicette

Je reprends aussi ma haine contre les hommes, il n'y en a qu'un qui [illegible] mérite qu'on lui fasse grace, c'est mon petit le Sauvage, et il n'est [pas] mon prédestiné.

Le Sauvage

Vous voudrez bien Mlle déclarer à votre tuteur que le mariage avec moi vous est insupportable.

Nicette

Vous voudrez bien signifier à votre oncle que vous abhorrez [le] mariage avec moi, que vous brûlez [illegible] de tout mon cœur.

Scene 9e

Les mêmes, M. Bonneuil

M. Bonneuil

Ô parfaite harmonie! ô couple bien fait pour l'hymen!

Nicette

Quittez-vous, cher [illegible]? j'abhorre l'hymen et l'homme que vous me donnez.

M. Bonneuil

Je me la demanderai à genoux.

Nicette

À genoux! vous n'y pensez pas, on auroit beau faire la paix tous les jours, je ne pourrois jamais m'acquitter envers vous [illegible] cette [illegible] que vous m'avez donnée pour cet odieux pédant.

Le Sauvage

Ma foi, Mlle, je vous rends la pareille et je crois que [illegible] [illegible] les peu convenances et [illegible] ne me seront jamais [illegible]

qui n'est [illegible] que vous connoissez vous-même, une bégueule.

M. Bonneuil

Je le jetterais à vos pieds, pour l'obtenir de moi.

Le Sauvage

En vérité, vous me revoltez.

Nicette

En vérité, vous m'ennuiez.

M. Bonneuil

Avant de vous donner ces malédictions réciproques, il faut vous montrer, l'un à l'autre, tels que vous êtes, il faut ôter, toi, cet emplâtre qui te [illegible] sur l'œil, toi, cette moustache, qui te rend méconnoissable.
(il arrache l'emplâtre et la moustache postiche)

Nicette (reconnoissant le Sauvage)

ô Dieu! qu'ai-je dit? (elle se sauve)

Le Sauvage (reconnoissant Nicette)

ô Dieu! qu'ai-je fait! (il court après Nicette)

M. Bonneuil (les conduisant)

Ah! les imbéciles,

Scène 20.

M. Bonneuil, M. La Bêtise

M. La Bêtise

Vous voyez, hé bien, comment a tourné l'entrevue?

M. Bonneuil

ils sont amoureux à la rage l'un de l'autre, je vous le répète.

M. La Bêtise

à ce compte, ils se font du bien des [illegible]

M. Bonneuil

ils se disent des injures, ils ont fait l'amour comme les chats,

M. La Bêtise

Je ne vous comprens pas.

BIB. DE LAVAL

M. Bonneuil

c'est pourtant que avec votre perspicacité, avec votre œil qui [illegible] vous ne voyez pas tout,

M. La Bêtise

oh! vous avez la vue bien pénétrante, vous.

M. Bonneuil

ils vont venir me prier à genoux de les marier ensemble, mais il faut les faire un peu soupirer, pour exprier leurs sottises, mais [illegible]

Scene 11e

Les mêmes, Lefranc

Lefranc

ah! monsieur, il vient d'arriver une étrange aventure. c'est à présent que les deux amans s'adorent mutuellement. le sauveur auparavant si bourru est le sauveur de mlle Ricette.

M. Boneuil

Qu'est-ce donc? explique nous cela.

Lefranc

un incroyable parvenu dans un cabriolet avec une merveilleuse [illegible] ces dénominations sont un peu vieilles; mais je me dois pas oublier d'être au courant. ils alloient bon train, sans pitié pour les piétons. ils en avoient déjà renversé plusieurs, et paroissoient triomphans de ces beaux exploits. mlle Ricette s'étoit sauvée toute honteuse de ce qu'elle avoit dit quand m. le Sauvage étoit déguisé. il la poursuivoit pour lui demander pardon de ce qui étoit échappé à lui même. elle se sauve dans la rue. le cabriolet passe et la jette dans la boue. la roue alloit lui passer sur le corps. son amant arrive à tems pour renverser le [illegible] avec le [illegible] qui est dedans. la compagne du muscadin + [illegible] tombe [illegible] sur cet homme là. le monsieur se relève, comme il peut pour exécuter les ordres de sa divinité. il s'avance vers le Sauvage, qui lui allonge son poing et lui enfonce la figure. ce monsieur est à présent tout en fricassée. il est de mes amis

Je l'ai connu laquais avant qu'il fut commis.

il retourne vers sa Belle, et l'aide à se relever toute crottée. ils tâchent à présent de remonter leur ~~voiture~~ cabriolet, et d'y remonter eux mêmes. mlle Ricette n'est point blessée, elle en a été quitte pour la peur. son amant la fait rentrer + vous sentez que cette scène s'est passée en moins de tems qu'il ne m'en a fallu pour vous la raconter. + et avant les [illegible].

M. Boneuil

Le Sauvage a fait deux bonnes choses. il a sauvé une brave [illegible] et puni un faquin. il n'y a rien de [illegible] pas de tout [illegible]

Scène 3ème

Les mêmes, Le Sauvage, Nicette dans ses bras.

M. Boneuil

Soyez le bien arrivé, ma chère. Brave le Sauvage, je te fais mon compliment et mon remerciement.

Nicette

O mon oncle, il m'a sauvé la vie, et il m'a vengée.

M. Boneuil

Je le sais, et je ferai mes efforts pour l'en récompenser, je connois une D.lle charmante que je pourrai lui procurer, puisqu'il ne veut pas de toi.

Le Sauvage

Qui vous a dit que je n'en veux pas?

M. Boneuil

Non non, il ne faut point forcer les inclinations. Quant à toi, ma pupille, je n'ai point eu véritablement l'intention de te marier contre ton gré. Puisque ce parti ne te plaît pas, qu'il n'en soit plus parlé.

Nicette

Mais, cher papa, qui vous a dit que ce parti ne me plaît pas? Laissez-moi du moins respirer.

M. Boneuil

Respire tout à ton aise, mon enfant.

M. La Berne

Mon cher Boneuil, vous aviez imaginé là une chose qui n'avoit pas le sens commun, permettez-moi de vous le dire. Vous avez voulu marier ensemble deux jeunes gens qui n'ont encore répugnance invincible pour le mariage. Mon neveu s'est mis en avant, il ne remplit pas vos intentions, et la D.lle est compromise. J'imagine une chose qui accommode tout le monde, et qui obtiendra tous vos suffrages.

Tous

Ah! voyons ce que c'est.

M. La Berne

La D.lle est compromise, je ne puis le répéter, tant qu'elle n'est pas mariée. Il faut donc la marier, c'est à moi à réparer la faute de

monneveu, et je vais l'epouser, moi. De cette maniere, tout le mo[nde]
sera content.

M. Boneuil

Pardonnez moi, m. LaBerue, de cette maniere, tout le monde sera
mécontent. conduisez ces Enfans.

Le Sauvage

Ah! mon cher oncle, vous n'y pensez pas.

Nicette

ah! monsieur, daignez me dispenser de vous avoir pour epoux.

M. LaBerue

mais il faut pourtant vous marier, quel epoux voulez vous
m^lle ?

Nicette

je me jette dans les bras de mon sauveur.

M. La Berue

toi? tu n'en veux pas.

Le Sauvage (il se jette aux genoux de m. Boneuil)

mon oncle, voila ma reponse. (à m. Boneuil) je tombe à genoux
monsieur. vous m'avez dû gagé, vous la Demanderais dans
cette posture.

Nicette

faut il que j'y tombe moi même pour vous demander mon Sau[veur]

Le Sauvage

Ah! m^lle ne descendez pas jusque là.

M. LaBerue

mais ce mariage n'est pas faisable. C'est moi qui gagne le pa[ri]
la paix ne se fera pas. (on entend tirer le canon et les cris: Vive la
paix! Vive Bonaparte)

M. ~~La~~ Boneuil

M. LaBerue, encore une bêtise de votre part. j'ai gagné la
gageure, la paix est faite, et je ne m'oppose plus [illegible] à ces
Enfans.

M. LaBerue

mais elle n'est pas ratifiée.

M. Boneuil

Elle l'est dans nos cœurs et dans ceux de tous les françois.

[illegible]

M. Lasserre

Elle l'est donc aussi dans les yeux, mariez vous, mes Enfans. Je ne serai pas moins généreux que mon ami.

Fin

LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/294?context=pdf